

6 Société et Culture

Médecine/Colloque scientifique cancérologique, le week-end écoulé au CHU d'Angondjé

Autour des cancers féminins

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Plusieurs experts d'ici et d'ailleurs ont effectué le déplacement de Libreville pour échanger sur l'état des lieux de la maladie en Afrique et à travers le monde, les avancées enregistrées jusqu'ici dans la prise en charge ainsi que sur quelques perspectives chirurgicales.

Sous le haut patronage de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, le tout premier colloque scientifique cancérologique s'est tenu du 4 au 5 février dernier, au Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Angondjé, en présence d'experts d'ici et d'ailleurs. Axée sur la thématique des cancers féminins, cette rencontre a été l'occasion pour les spécialistes et autres techniciens venus de France et de huit pays d'Afrique (Maroc, Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal, Ca-



Le ministre de la Santé publique, Pr Léon Nzouba, procédant à l'ouverture du colloque scientifique cancérologique.

Photo : François ZIMA

meroun et Congo-Brazzaville) d'échanger, aux côtés de leurs confrères gabonais, sur l'état des lieux de cette maladie, caractérisée par la prolifération d'une tumeur au cœur d'un tissu sain dans n'importe quelle partie de l'organisme, de faire le point des avancées enregistrées jusqu'ici dans la prise en charge, et d'évoquer quelques-unes des perspectives chirurgicales. Organisé par l'Association franco-africaine de cancérologie (Afac), avec le soutien de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la fa-

mille (FSBO), ce colloque scientifique s'est présenté comme une opportunité pour le Gabon de valoriser l'expertise oncologique de l'Institut de cancérologie de Libreville (ICL) que soutient la FSBO, notamment sur le plan de la formation du personnel et de l'approvisionnement en médicaments.

En présence, notamment, du ministre de la Santé publique, Pr Léon Nzouba, et de la vice-présidente de la FSBO, Simone Mensah, les débats et les réflexions ont été enrichissants à plus

d'un titre. Que ce soit "L'état des lieux des ressources paramédicales participant aux traitements des cancers" présenté par le Pr Ernest Belembaogo, "L'approche culturelle des cancers en Afrique" (Pr Jean Nkoua Mbon-Congo Brazzaville), "La chirurgie cœlioscopique des cancers gynécologiques" (Pr Jean-François Meye-Gabon), ou encore "La radiothérapie des cancers du col de l'utérus" (Dr Laurianne James-Gabon).

Des questions sociales ont également figuré en bonne

place au cours de cette rencontre. Le Pr Charles Gombe Mbalwa (Congo-Brazzaville) a, dans son intervention, évoqué la gestion de la féminité lorsqu'une patiente est à la fois épouse, mère et se sait atteinte de la maladie. Le Dr Frédéric Chiche (France), lui, a ravivé l'espoir d'une procréation sans danger et sans contraintes, même étant malade, grâce à la discipline de l'oncofertilité, qui est très prometteuse à ce jour.

Même si le cancer demeure l'une des principales causes de mortalité dans le monde, et même si les perspectives s'annoncent sombres pour l'avenir (L'Organisation mondiale de la Santé estime d'ailleurs que les taux augmenteront en Afrique de plus de 85% d'ici 2030), les études et les recherches se poursuivront. Nul doute donc que la prochaine édition de ce colloque scientifique cancérologique dans notre pays sera encore plus alléchante.

Ici et ailleurs

•Ligue estudiantine des droits de l'Homme

Yves Adzui, nouveau président



Photo : F.B.E.M

La ligue estudiantine des droits de l'Homme de l'Université Omar Bongo (UOB) a un nouveau président, Yves Adzui, étudiant en Master 2 Philosophie. Il succède à Jacques Chirac Medzo Ebare (Master 2 Lettres modernes), lequel était à la tête de cette association depuis octobre 2015. Élu le 28 janvier dernier, le nouveau président a été installé dans ses charges le week-end écoulé à l'UOB. C'était en présence de représentants du Centre national des œuvres universitaires, des mutuelles universitaires amies, des membres de l'association, ainsi que du président de la Mutuelle des étudiants de l'UOB, Ange Gaël Makaya Makaya

Occasion pour Yves Adzui de remercier son prédécesseur pour le travail abattu au bénéfice de l'association. Il a promis de poursuivre le projet de la Ligue estudiantine des droits de l'Homme avec "conviction, courage, sagesse, et amour". Association membre de la Mutuelle des étudiants de l'UOB, la Ligue vise, pour rappel, à « faire du débat des droits de l'Homme une réalité en milieu scolaire et universitaire en particulier, et dans la société en général. »

•Sida

Recours à la médecine traditionnelle

La Chine va doubler le nombre de malades du Sida qu'elle traite avec la médecine traditionnelle chinoise, a annoncé le gouvernement qui entend développer le recours à ces pratiques ancestrales peu onéreuses.

La médecine traditionnelle n'est que l'une des méthodes promues par le plan quinquennal anti-Sida des autorités, aux côtés de la médecine moderne.

•Mode

Sauver le kimono

La créatrice japonaise Hiromi Asai a conçu une collection de vêtements pour homme, présentée à New York, utilisant les techniques de fabrication et de décoration des kimonos, une transplantation qui vise à relancer cet art menacé.

Rassemblés par P.M.M & F.B.E.M

Première édition des journées nationales de l'audition

Pour une prise en charge optimale de la surdité au Gabon



Photo : L.R.A.



Photo : L.R.A.

Le Pr Simon Ategbu (d) lors de sa communication. Photo de droite : Une vue des participants aux 1ères journées de l'audition à l'école d'Application des armées de Libreville.

Line Renette ALOMO
Libreville/Gabon

Les pathologies liées à l'atteinte de l'oreille sont le plus souvent reléguées au second plan. Aussi, la Société gabonaise d'ORL et de chirurgie cervico-faciale (SOGORL) organise-t-elle, depuis hier, jusqu'à aujourd'hui, une rencontre autour de ces affections. Au programme : une journée d'échange entre praticiens, des interventions chirurgicales à l'hôpital d'instruction des Armées Omar Bongo Ondimba ainsi que consultation et dépistage gratuits des troubles de l'audition.

LA Société gabonaise d'ORL et chirurgie cervico-faciale (SOGORL), en parte-

nariat avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), organise, depuis hier, à l'école d'Application du service de santé militaire, la première édition des journées nationales de l'audition. Le but principal de cette campagne est de poser les jalons d'une prise en charge permanente, continue et efficace de la surdité dans notre pays. Et d'améliorer les connaissances des étudiants, afin qu'ils puissent s'intéresser à la spécialité. Au-delà, ce rendez-vous est aussi l'occasion de raviver l'apprentissage de la spécialité, la formation médicale continue, et surtout d'échanger avec les praticiens venus d'ailleurs, avec la même ambition : aboutir à une prise en charge

optimale de la surdité au Gabon.

Aux côtés des otorhinolaryngologues nationaux, des invités venus du Maroc ou d'Autriche dont le fabricant de prothèses auditives, Medel, représenté par Romed Krösbacher.

Pour le Pr Gerome Miloundja, secrétaire général de la SOGORL, les pathologies liées à l'atteinte de l'oreille sont le plus souvent reléguées au second plan par rapport à d'autres relevant de l'ORL. L'initiative des journées d'audition est donc d'améliorer la prise en charge des affections liées à l'oreille, en particulier la surdité chez l'enfant, plus précisément la surdité liée à l'atteinte de l'oreille interne.

« (...) au niveau de l'organe d'audition, nous avons

l'oreille externe et moyenne qui, dans nos pratiques quotidiennes, bénéficient d'un traitement soit médical, soit chirurgical. Mais lorsque la surdité est liée à l'oreille interne, se trouvant aux confins du cerveau, le traitement chirurgical est difficile. Et pendant longtemps, nous avons pratiqué des prises en charge médicales qui n'étaient que palliatives. Nous avons donc en perspective, avec l'aide de l'Etat gabonais, via la CNAMGS, de proposer à nos populations, particulièrement à nos enfants en âge de croissance et d'apprentissage, des prothèses auditives, soit classiques qui sont des contours d'oreilles, soit des prothèses implantables qu'on appelle implants cochléaires», explique-t-il. Les professionnels de la

SOGORL espèrent, dans l'immédiat, commencer la prise en charge de la surdité par l'implantation cochléaire et, à long terme, pérenniser cette technique chirurgicale au Gabon.

La journée d'hier a été marquée par une série de communication. Entre autres : "Le rôle du pédiatre dans le dépistage de la surdité", animé par le Pr Simon Ategbu, pédiatre ; "Diagnostic de la surdité chez l'enfant", assuré par le Pr Miloundja, médecin ORL.

Aujourd'hui, place aux interventions chirurgicales à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba ; aux consultations ORL et dépistages gratuits des troubles de l'audition à l'école "Mot-à-mot", au quartier Sotega.